

COUVERTURE EN TUILE PLATE

La tuile plate est un module de terre cuite léger adapté aux grandes toitures comme aux détails.



2

[PRÉSENTATION]

» Emprise géographique

Lot : Causses de Gramat, Causses de Martel, Bouriane, Quercy Blanc, Nord du Limargue et du Ségala.

Gers : Rivière basse et Pardiac.

Tarn-et-Garonne : pointe Nord-Est du département.

Haute-Pyrénées : pointe Nord-Ouest. Dans les zones où elle est présente, on trouve également d'autres matériaux (tuile canal, ardoise, lauze et tuile mécanique dite "de Marseille"). Elle peut également apparaître ponctuellement hors de cette emprise géographique sur des ouvrages spécifiques tels que les pigeonniers.



3

MIDI-PYRÉNÉES



1

1. Maison rurale, Causses de Martel, 46
2. Carte localisant les couvertures de tuiles plates en Midi-Pyrénées
3. Étable-grange, Caylus, 82

» Définition

La tuile plate est mise en œuvre sur une toiture à forte pente (entre 100 et 150%) dite "celtique". Elle est de petit format, d'où une grande quantité d'éléments par mètre carré (de 60 à 70). Elle est reconnaissable dans le paysage non seulement par sa couleur brune mais aussi par les grandes lignes horizontales qu'elle dessine sur les toits.

» Milieu

Rural et villageois.

[PRINCIPE CONSTRUCTIF]

» Matériaux

La tuile plate est réalisée à partir de terre cuite, matériau abondant en Midi-Pyrénées. Elle y est pourtant peu produite car relativement peu présente. Toutefois, elle fait aujourd'hui partie des produits proposés par l'industrie.

Dans le bâti ancien, le petit modèle, de 17 cm x 28 cm, est le plus répandu. Aujourd'hui, on trouve des moules de plus grandes dimensions. Elle est d'une épaisseur de 15 à 22 mm.

A l'origine, il existait deux façons de fabriquer des tuiles plates : la fabrication en pâte molle et celle en pâte dure.

La première consiste à mouiller largement l'argile, voire même à la laisser tremper plusieurs jours, et à la malaxer abondamment avant de la faire cuire. On obtenait alors une homogénéité d'aspect et de matière.

La deuxième consiste à mouiller avec parcimonie l'argile et à la malaxer mécaniquement avant de presser la pâte.

Aujourd'hui, la première méthode tend à disparaître.

» Évacuations des eaux

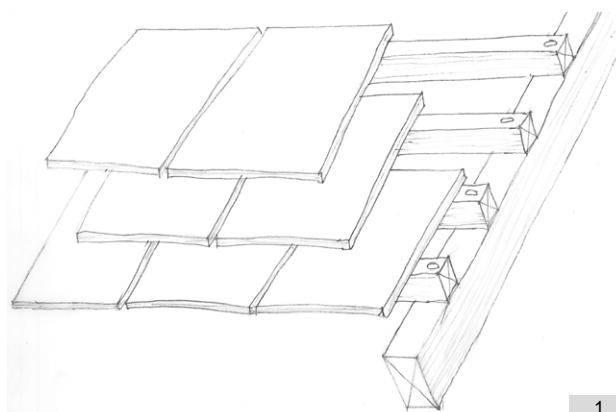
L'évacuation des eaux est assurée par la forte pente de la toiture, complétée éventuellement par la présence d'un coyau* en bas de pente (voir fiche charpente à fermes assemblée ☞).

» Traitements des points singuliers

Égout*

Il est formé :

- soit par un à trois rangs de pierres plates scellées au mortier*, ayant une légère pente vers l'extérieur et supportant le premier rang de tuiles,
- soit par une corniche* réalisée en terre cuite appelée génoise* simple, composée d'un rang de tuiles canal pris entre deux rangs de briques pleines disposées de manière à obtenir un débord d'une vingtaine de centimètres,



1



2



3



4



5

1. Schéma de pose de tuiles plates sur liteaux*

2. Détail d'égout, Causse de Gramat, 46

3. Toit à la Mansart, Loze, 82

4. Grange, Justin, 32

5. Couverture de grange, Durban, 46



- soit, dans le Lot, par un débord des chevrons* dont l'extrémité est alors souvent chantournée* en doucine*.

Noüe*

Elle est traditionnellement réalisée au mortier de chaux* mais elle peut être en zinc.

Arétier*

Il est réalisé :

- soit en tuiles canal posées en recouvrement, scellées au mortier et formant ainsi un couvre-joint,
- soit à joint* vif c'est-à-dire en coupant la tuile suivant la pente de l'arétier de façon à obtenir une arête vive. La tuile taillée étant souvent irrégulière, une embarrure* peut être réalisée.

Solin*

Il est traditionnellement réalisé au mortier bâtard. Cependant, il est possible de compléter l'étanchéité à l'aide de bandes de zinc noyées dans le mortier.

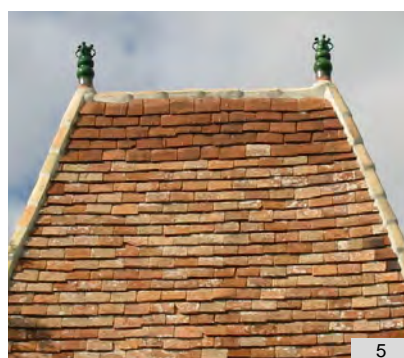
Rive* en pignon*

Plusieurs réalisations sont possibles :

- soit le chevron de rive est scellé en retrait, le crépi du mur pignon se termine sous les tuiles scellées,
- soit le chevron de rive est scellé avec un léger débord, ce qui est préférable pour une maçonnerie apparente. Le scellement au mortier de la tuile de rive doit former une goutte d'eau pour éviter les salissures du mur,
- soit la rive vient buter contre le pignon maçonné et s'apparente à un solin.

Faitage*

Il est exécuté à l'aide de tuiles canal se chevauchant dans le sens opposé aux vents dominants et scellées au mortier bâtard. Aux extrémités du faitage, il existait souvent des épis* en pierre ou en terre cuite qu'il faut conserver.



1. Pigeonnier, Montaigu, 82
2. Pigeonnier, Solomiac, 32
3. Pigeonnier, Le Verdier, 81
4. Arétier et solin de cheminée, Causses de Martel, 46
5. Détail d'arête et de faitage, Lot, 46

» **Métier**

Couvreur.

» **Performances**

L'étanchéité est assurée par la pose à triple recouvrement. Ce système constructif n'apporte aucune isolation thermique mais permet une ventilation naturelle des combles et des greniers.

» **Pathologie* de vieillissement**

La porosité de la terre cuite en fait un matériau vulnérable à la pluie et donc au gel. Les conséquences peuvent être une détérioration du lattis* de pose, entraînant des déformations de la couverture, un éclatement sous l'effet du gel et le développement de mousses et lichens.

Son deuxième point faible tient à son accrochage par un ergot qui la rend sensible au vent et peut engendrer un glissement des éléments.

[**DESCRIPTION DE MISE EN OEUVRE**]» **Travaux préparatoires**

Un lattis horizontal est cloué sur les chevrons. L'espace-ment des lattes tient compte du chevauchement des tuiles.

» **Mise en oeuvre**

Les tuiles plates sont posées à triple recouvrement et s'accrochent par leur ergot au lattis. La mise en œuvre d'une couverture en tuile plate commence toujours par la pose de l'égout.

[**OUVRAGES ASSOCIÉS**]

Ouvertures de toit : lucarne*, outeau*...

[**USAGE, ÉVOLUTION ET TRANSFORMATION**]» **Usage**

Typologie : la couverture en tuile plate concerne tous types de bâtiments dans les zones où elle est dominante. Ailleurs, elle apparaît ponctuellement pour des édifices particuliers tels que tours ou pigeonniers ou pour des ouvrages spécifiques (brisis* de toit à la Mansart* dans le Quercy, croupe de toit en tuiles canal à l'Ouest du Gers).

» **Évolution, transformation**

Les premières tuiles plates apparaissent dans le nord et le centre de la France à la fin du XI^e siècle. Elles étaient fabriquées dans des tuileries produisant également des carrelages.



1



2

1. Tuiles mécaniques en remplacement de tuiles plates, Caylus, 82
2. Remplacement partiel en tuiles mécaniques, Gourdon, 46
3. Remplacement en tôle, Rocamadour, 46



3

Les tuiles plates sont souvent un matériau de substitution à la lauze calcaire ou au chaume.

Au XX^e siècle, elles sont remplacées elles-mêmes par l'ardoise ou la tuile mécanique dite "de Marseille", voire aujourd'hui par la tuile romane.

Ce matériau n'est pas menacé de disparition, mais son prix de revient assez élevé (fourniture et pose) le destine plutôt aux restaurations* et aux constructions neuves de qualité.

* Voir glossaire ↗